

6

Quand la fumée se dissipe:

Les conséquences de la disponibilité des armes légères

Les armes légères induisent des effets immédiats. Quelles soient intentionnelles ou non, les centaines de milliers de morts et de blessures causées chaque année par la violence armée en témoignent. Elles entraînent également des effets indirects, en surchargeant les systèmes médicaux, en encourageant la privatisation de la violence, en développant une valorisation des armes à feu, en entraînant des populations de réfugiés sur les routes et en ralentissant le développement économique.

Existe-t-il un lien entre la disponibilité des armes et la violence ? Selon des recherches faites pour ce chapitre, la réponse est clairement oui. Le risque de blessures ou de morts intentionnelles ou accidentelles augmente en présence d'armes même si cette relation n'est pas forcément évidente. La disponibilité des armes à feu a une incidence directe sur le modus operandi des attaques les plus graves mais aussi sur la probabilité d'entraîner la mort ou de sérieuses blessures lors d'agressions ou d'actes criminels plus courants. Par exemple, aux Etats-Unis, les meurtres à mains armées sont proportionnellement 15 fois plus fréquents qu'au Canada où les lois sur la détention d'armes sont plus restrictives.

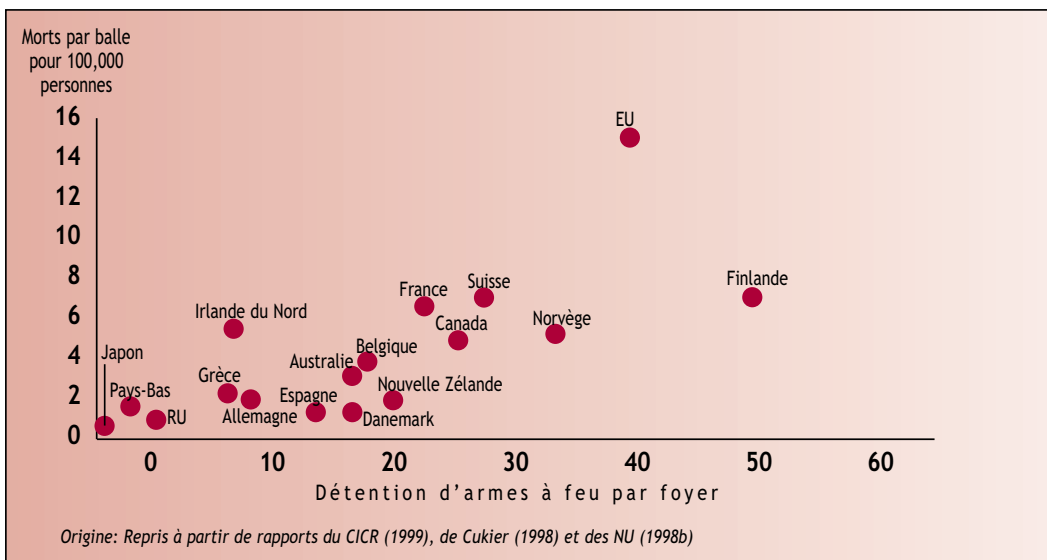
D'autres paramètres, tels que les références sociales et culturelles conditionnent l'utilisation potentielle d'armes légères. Même dans des situations de violence de masse où l'usage des armes à feu n'est pas dominant, leur présence peut être déterminante. Lors du génocide au Rwanda en 1994, par exemple, c'est sous la menace d'armes légères que des individus ont été rassemblés avant d'être massacrés par la suite à l'arme blanche.



Gérard Klijn

Il est prouvé qu'il existe une relation proportionnelle entre le nombre d'armes détenues par habitant, leur disponibilité et les différents types de violence criminelle.

Graphique 6.2 Détention d'armes et morts dans les pays industrialisés



Les statistiques nous permettent une évaluation préliminaire des conséquences directes de la violence par arme à feu. En Amérique Latine, par exemple, les homicides causés par arme à feu surviennent 2 fois plus que la fréquence mondiale. Vers la fin des années 1990, il y avait en Colombie 54 homicides par arme à feu pour 100,000 habitants chaque année comparés à 27 en Afrique du Nord et 26 au Brésil. En revanche, on compte pour les Etats-Unis 16 homicides et au Royaume-Uni 0.2 pour 100,000 habitants. Même s'il existe de nombreuses exceptions, la probabilité d'utiliser des armes à feu est directement liée à sa disponibilité.

Chaque année, les conflits armés entraînent la mort par balle d'environ 300, 000 personnes. Deux cent mille autres personnes décèdent dans des pays considérés habituellement comme en paix.

La prolifération des armes légères dissuade les investisseurs étrangers et compromet les perspectives de développement économique.

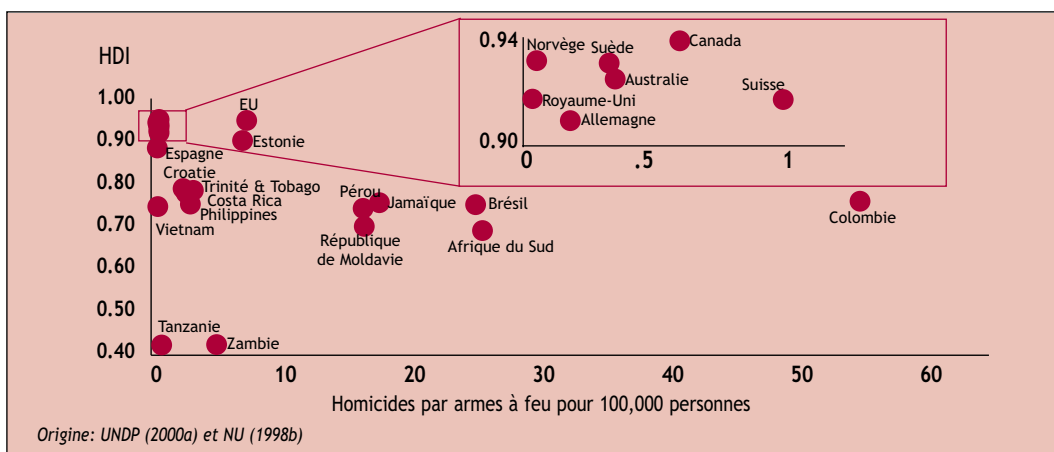
Selon une estimation, chaque année les conflits armés entraînent la mort intentionnelle par arme à feu de 300,000 personnes. Deux cent mille personnes supplémentaires décèdent d'une mort intentionnelle dans 30 pays en paix. Des millions d'autres personnes souffrent de blessures mettant leur vie en danger. Les armes à feu constituent l'instrument de suicide le plus fatal: 93 % des tentatives de suicides par arme à feu réussissent contre 30% des suicides par un autre moyen. Dans la population noire aux Etats-Unis, les blessures par balle représentent la cause principale des décès non accidentels. Au Brésil, les armes à feu provoquent 60 % des décès parmi les jeunes. Tout indique que les populations des pays les moins développés sont confrontées à des risques plus importants d'homicides par balle. En revanche, ce sont les suicides par armes à feu qui affectent le plus les pays industrialisés.

Les conséquences indirectes les plus immédiatement perceptibles sont les dépenses médicales pour soigner les blessures par balle. A titre d'exemple, en 1997 on compte en Amérique du Nord trois personnes blessées par balle pour une personne tuée. Le coût moyen de chaque victime était alors de 154,000 dollars. Le coût total, y compris la perte de productivité, fut estimé à la fin des années 1990 à environ 100 milliards de dollars, par an.

La prolifération des armes légères—qu'elle entretienne les conflits ou les actes criminels—contraint à un investissement non productif à travers le recours aux services de sociétés privées de sécurité. Aux Etats-Unis seuls, de telles sociétés emploient 4 millions de personnes. A l'échelle mondiale, les revenus issus de ce secteur d'activités ont dépassé les 97,6 milliards de dollars en 1990 et devraient connaître en 2010 un accroissement estimé à environ 400 milliards de dollars. Aujourd'hui, il existe dans différentes régions du globe des milices privées, payées pour assurer la sécurité de gouvernements, d'hommes politiques et/ou de compagnies internationales.

Conflits armés et violence sociale sont particulièrement présents dans les pays les plus pauvres du globe, compromettant ou détournant même les bénéfices générés par l'économie. Les fermiers sont chassés de leurs terres, les citadins sont privés de travail et les jeunes, n'ayant que peu de perspectives d'occuper un emploi rémunérateur, se tournent vers les armes comme moyen de subsistance. La prolifération des armes légères dissuade les investisseurs étrangers et mine les infrastructures de base. En 1998, par exemple, la violence armée a coûté à l'Amérique Latine 12 % de son PIB en terme de pertes humaines, de fuite des capitaux et des investissements. La propagation incontrôlée des armes légères a réduit les perspectives de développement économique en encourageant les investisseurs à placer leur argent ailleurs.

Graphique 6.7 Existe t-il un lien entre le développement humain et les homicides par armes à feu?



Pour plus d'informations et connaître les derniers développements en matière d'armes légères et de petit calibre, consulter notre site internet www.smallarmssurvey.org